

UQAR

-Information

23e année, numéro 17

Mardi, 28 avril 1992

Technomar-UQAR

Les oursins n'ont qu'à bien se tenir

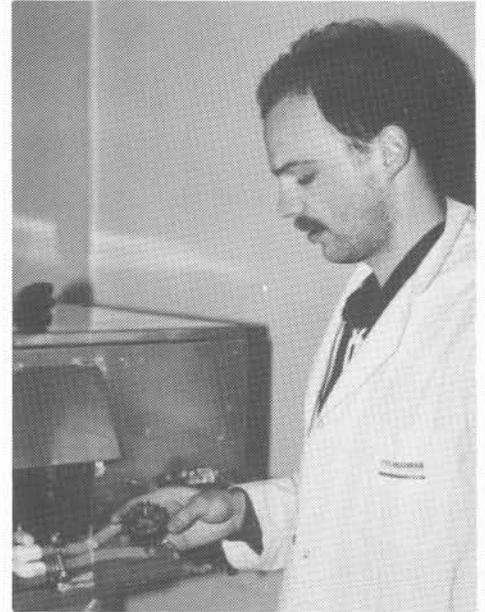
Le groupe Technomar-UQAR a mis au point dernièrement un nouvel appareil qui parvient mécaniquement à ouvrir les oursins sans fracasser leur coquille. M. **Alain Gaumond**, technicien en génie mécanique, a réussi cet exploit. L'appareil est présentement en phase expérimentale à Mingan, sur la Côte-Nord, au sein de l'entreprise d'aquiculture Poséidon. Le taux de succès atteint maintenant 85 %.

C'est M. **Omer Rail**, le directeur de Poséidon, qui avait fait cette demande à Technomar-UQAR, l'an dernier. Jusqu'à maintenant, la coquille des oursins était brisée manuellement, à l'aide d'un couteau. C'était la façon conventionnelle de recueillir les gonades d'oursin. Les gonades, organes sexuels des oursins, représentent un mets très populaire au Japon. Selon M. **Gaston Bérubé**, directeur de Technomar-UQAR, «les Japonais en mangent très souvent dans le sushi: il s'agit d'une petite assiette remplie de fruits de mer et d'algues entourant un plat de riz. Les Japonais font avec les gonades un beurre qui ressemble à du caviar.»

Le problème avec les oursins, c'est que la coquille est très dure et difficile à ouvrir. Le pourcentage de gonades abîmées est élevé. La production se fait lentement. Et les Japonais, en consommateurs avertis, désirent des gonades à bon marché et dans un état impeccable. Que faire?

«Le défi que nous avons à relever, explique Alain Gaumond, c'était de mécaniser l'opération de l'ouverture des oursins.» Il fallait trouver un moyen d'enlever les 3 millimètres du dessous de la coquille, sans abîmer les gonades. Il fallait aussi tenir compte des aiguilles de l'oursin, de longueurs différentes selon les individus.

À force d'essais et de patience, Alain Gaumond a donc conçu l'appareil de A à Z. Il s'agit d'un système à convoyeurs. L'oursin est d'abord introduit entre deux courroies qui l'acheminent vers une scie à ruban qui sectionne le dessous de l'oursin, à exactement 3 millimètres. Les courroies sont grillagées, ce qui permet aux aiguilles de s'enfoncer dans les orifices, évitant ainsi d'avoir à calculer une hauteur de coupe différente pour chaque grosseur d'oursin. Au bout de la chaîne de montage, des jets d'eau lavent les gonades. Un employé prend alors l'oursin et retire les gonades, propres et intactes, à l'aide d'une cuillère spéciale. «Le processus mécanique à la chaîne accélère beaucoup la production», constate M. Gaumond.



Alain Gaumond constate la précision de sa machine

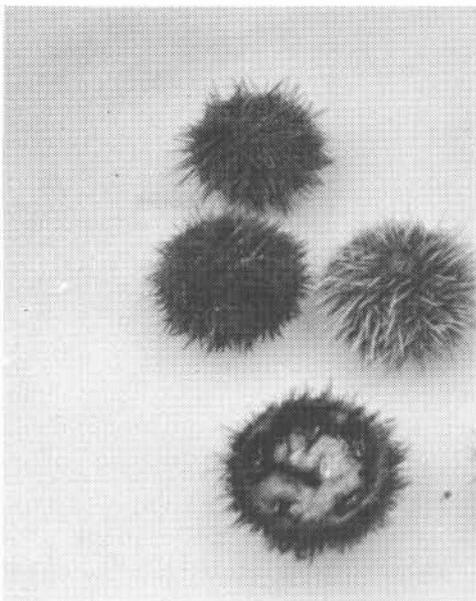
Suite à la page 2

Dans ce numéro:

- Subventions CRSNG et CRSH (p. 3)
- Journée des cégépiennes et des cégépiens (p. 4)
- Colloque en adaptation scolaire et sociale (p. 5)
- La «grappe rurale» (p. 6)
- Le Méritas sportif (p. 7)



Quelques héros du **Méritas sportif**. En bas, Lise Chevarie, Érik Martin, Julie Bernier et Stéphane Richard. Debout: Jean Davidson, Nancy Bastille, Éric Boucher, Barthélémy Attalé et Richard Perron. Texte et photos à l'intérieur.



Trois oursins avant; un oursin après...

La vente des oursins est un marché en expansion. En plus du Japon, les restaurateurs de Montréal, de Toronto et d'Europe sont des clients potentiels. «Notre plus gros compétiteur pour ce produit, affirme Gaston Bérubé, c'est le Chili. Ce pays en produit beaucoup et à un prix très bas.»

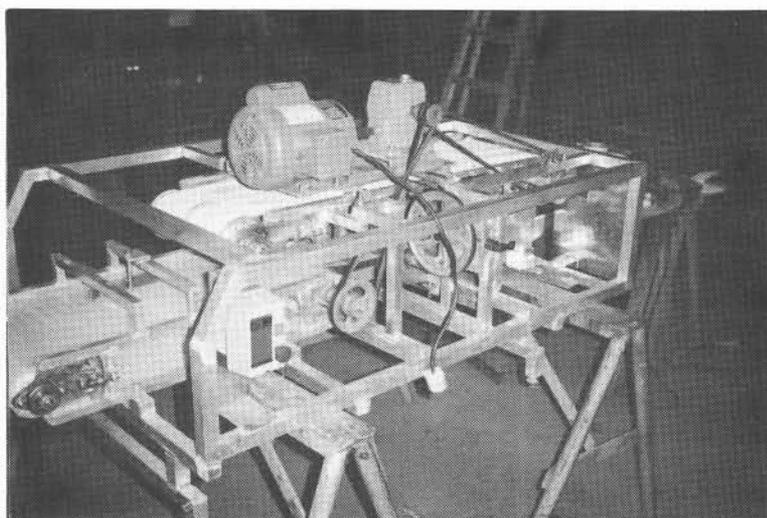
Selon M. Bérubé, les oursins du fleuve Saint-Laurent représentent un produit très abondant et peu exploité jusqu'à maintenant. Leur qualité est excellente, malgré leur petite taille due à l'eau froide. Les coûts de production sont encore élevé, d'où la nécessité de mécaniser les opérations. «C'est en développant la technologie que nous pourrions devenir concurrentiels.»

En BREF (divers)



• **M. Gratien Jean**, directeur des Services administratifs du Cégep de La Pocatière, siègera au Conseil d'administration de l'UQAR, pour un mandat de trois ans. Sa candidature a été proposée par les collègues.

• La ministre de l'Enseignement supérieur et de la Science, Mme **Lucienne Robillard**, a demandé au Conseil de la science et de la technologie de préparer un avis sur les enjeux et les priorités du **développement scientifique et technologique**



L'invention du jour: le sécateur à oursins

En BREF (vie professorale)

• **M. Pierre Cadieux**, professeur au Département d'économie et de gestion, a été invité en France pour faire une présentation sur la problématique de l'**industrie forestière** au Québec, lors des rencontres annuelles de l'Association française des eaux et forêts. La rencontre aura lieu à l'Institut d'administration des entreprises de Strasbourg, du 25 au 27 mai prochains. Cette invitation coïncidera avec une mission France-Québec, dans l'espoir de développer une collaboration entre l'I.A.E. de Strasbourg et l'UQAR, dans le domaine de la gestion des industries forestières.

• **M. Renald Bérubé**, professeur au Département de lettres, a publié récemment un article intitulé

du Québec. L'avis, qui devrait être soumis à la fin de 1992, s'inscrit dans la foulée d'une démarche visant à faire le point sur la politique scientifique du gouvernement du Québec. On y analysera les grands enjeux actuels, les priorités, les ressources disponibles, la coopération internationale, les préoccupations de la population ainsi que les outils et mécanismes requis.

• Selon une enquête récente menée par le magazine *Time* (13 avril 1992), les **universités américaines** seront, en l'an 2000, appauvries et plus dépendantes, elles se préoccupent davantage de la qualité des services et de l'esprit scientifique, elles accueilleront des clientèles multiculturelles et de plus en plus diversifiées. Cela, bien sûr, si elles relèvent la difficulté majeure du resserrement des budgets. Clientèle diversifiée? Aujourd'hui aux États-Unis, la clientèle traditionnelle des étudiantes et des étudiants âgés de 18 à 22 ans et qui reçoivent de l'aide financière de leurs parents, est évaluée à seulement 20%. En fait, 40% de la clientèle fait des études à temps partiel. Le tiers a plus de 25 ans.

«Au royaume de l'illusion, **the play is the thing** (autour de *l'illusion comique* de Corneille)». Cet article est paru dans la dernière livraison des *Cahiers internationaux de symbolisme*, publiés à Mons, en Belgique, sous la direction, en particulier, de Mme **Claire Lejeune**, qui a déjà effectué plusieurs séjours à l'UQAR. Cette dernière livraison, un numéro triple (numéros 68, 69 et 70), est tout entière consacrée à ce sujet: **l'illusion**. Pour M. Bérubé, l'article paru dans les *Cahiers* est indissociable d'un autre article paru dans le numéro 34 (décembre 1991) de la revue *Urgences* (revue qui s'appelle maintenant *Tangence*). Cet article s'intitule: «**Playball**: les neuf manches du temps et le champ de rêves de la fiction». Il traite de... baseball; plus précisément, du roman *Shoeless Joe*, de l'auteur canadien W.P. Kinsella, roman qui est à l'origine du film *Champ de rêves*, mettant en vedette Kevin Costner. Comme quoi le baseball, en roman ou au cinéma, peut entretenir des liens avec le théâtre de Corneille!

En BREF (le personnel)

• Mme **Sonia Santerre**, du Service des communications, est maman depuis peu: c'est une fille, qui s'appellera Élise.

Mise à jour

Nous procédons présentement à la **mise à jour** de la liste d'adresses des abonnés d'**UQAR-Information** qui se trouvent à l'extérieur de l'Université. Plusieurs ont déjà retourné le coupon-réponse qui était inséré dans les pages du journal de 31 mars. (Merci pour vos commentaires!). Nous invitons ceux et celles qui ne l'ont pas fait à nous envoyer leur coupon le plus tôt possible. Cela est important si vous désirez continuer à recevoir le journal régulièrement.

Subventions de recherche du CRSNG et du CRSH

Les chercheuses et chercheurs de l'UQAR ont obtenu cette année plus de **247 000 \$** du Conseil de recherche en sciences naturelles et en génie du Canada (CRSNG). Le doyen des études avancées et de la recherche à l'UQAR, **M. Pierre Couture**, explique qu'en tout, treize chercheuses et chercheurs ont obtenu des subventions cette année. Quatre projets faisaient l'objet d'un renouvellement. Soulignons aussi que trois chercheurs nouvellement arrivés à l'UQAR ont réussi à obtenir des subventions.

Sont subventionnés dans la catégorie «Dépenses courantes»:

- **Jean-Claude Brêthes**, océanographie, 10 000 \$, 1er versement sur 3;
- **Gaston Desrosiers**, océanographie, 12 000 \$, 3e versement;
- **François Dubé**, océanographie, 35 000 \$, 3e versement;
- **Louise Dufresne**, océanographie, 24 220 \$, 3e versement;

- **Mohammed El-Sabh**, océanographie, 23 400 \$ 1er versement sur 3;
- **Michel Gosselin**, océanographie, 16 110 \$, 1er versement sur 3;
- **Bernard Héту**, géographie, 11 000 \$, 1er versement sur 3;
- **Phil Hill**, océanographie, 15 000 \$, 1er versement sur 1;
- **Roger V. Jean**, mathématiques, 17 000 \$, 2e versement sur 3;
- **Maurice Levasseur** (professeur associé), océanographie, 10 740 \$, 1er versement sur 3;
- **Luc Sirois**, biologie, 24 000 \$, 3e versement sur 3, plus un versement de 24 760 \$ pour appareillages scientifiques;
- **Alain Vézina** (professeur associé), océanographie, 10 000 \$, 1er versement sur 3;
- **Bruno Vincent**, océanographie, 13 962 \$, 1er versement sur 3.

CRSH

Du côté du Conseil de recherche en sciences humaines (CRSH), trois professeurs ont obtenu des subventions.

- **M. Hugues Dionne**, sociologie, 45 000 \$, conjointement avec l'UQAC;
- **Mme Monique Dumais**, sciences religieuses et éthique, 19 000 \$;
- **M. Robert Dion**, lettres, 15 000 \$.

En BREF (vie étudiante)

• **Date limite** pour faire une demande d'aide financière en prêts et bourses au ministère de l'Enseignement supérieur et de la Science: le 30 juin.

• Vous avez entre 16 et 21 ans? Vous aimeriez visiter le grand nord canadien? À l'occasion du **125e anniversaire du Canada**, le comté fédéral de Rimouski-Témiscouata a été jumelé avec la circonscription de Western Artic (Yellowknife), dans les Territoires du Nord-Ouest. Ainsi, dans le comté de la députée-ministre Mme **Monique Vézina** (Parti Progressiste-conservateur), **125 jeunes** auront l'occasion, entre juin et novembre, pendant une semaine, de découvrir les Territoires du Nord-Ouest, dans le comté de la députée libérale Mme **Ethel Blondin**. Pareillement, 125 jeunes venant des T.N.O. séjourneront pendant une semaine dans le comté de Rimouski-Témiscouata. Ce programme d'échange s'appelle **Voyageurs 92** et il est parrainé par les députés fédéraux, Air Canada, le monde des affaires et des bénévoles locaux. Les Territoires du Nord-Ouest regroupent 52 000 habitants, dont 12 000 à Yellowknife, la capitale. Les Inuit constituent 58 % de la population. Pour obtenir plus de renseignements, on peut contacter Diane Jean, des Services aux étudiants de l'UQAR (724-1530) ou Jean-Pierre Deschênes (722-3199). Date limite: 8 mai.

• Il existe un programme de bourses d'études en **langue seconde** pour les étudiantes et les étudiants qui veulent parfaire leurs connaissances d'une autre langue par immersion. Selon le cas, il s'agit de bourses de 1000 \$ ou de 2000 \$, renouvelables. Date limite: 30 juin. Renseignements: aux Services aux étudiants de l'UQAR.

• Rédigez un synopsis de **vidéo-clip** (une page) pour la chanson «Tout ce que j'ai, tout ce que j'aime», de Pierre Flynn, sur le respect de l'environnement et la préservation des ressources naturelles, et vous pouvez gagner un emploi d'été pour réaliser ce vidéo-clip dans une maison de production professionnelle. Il faut être étudiante ou étudiant à temps complet et être âgé de 16 à 25 ans. Ce concours est commandité par Musique Plus et Hydro-Québec. Renseignements auprès de Jacques Lavoie, des Services aux étudiants (E-105).



Bourse de la corporation C.M.A.

M. Bernard Hébert, étudiant au baccalauréat en administration des affaires de l'UQAR, a mérité une bourse de 1000 \$ de la Corporation des comptables en management accrédités du Québec (C.M.A.). Le 10 avril dernier, **M. François Renaud**, directeur général de la Corporation, était de passage à Rimouski et il a remis officiellement la bourse à M. Hébert. Le recteur de l'UQAR, **M. Marc-André Dionne**, était présent à cette cérémonie, tout comme le directeur du Département d'économie et de gestion, **M. Fernando Ouellet**, et le responsable du programme C.M.A. à l'UQAR, **M. Jules Bouchard**. De gauche à droite sur la photo, on retrouve: MM. Bouchard, Renaud, Hébert, Dionne et Ouellet.

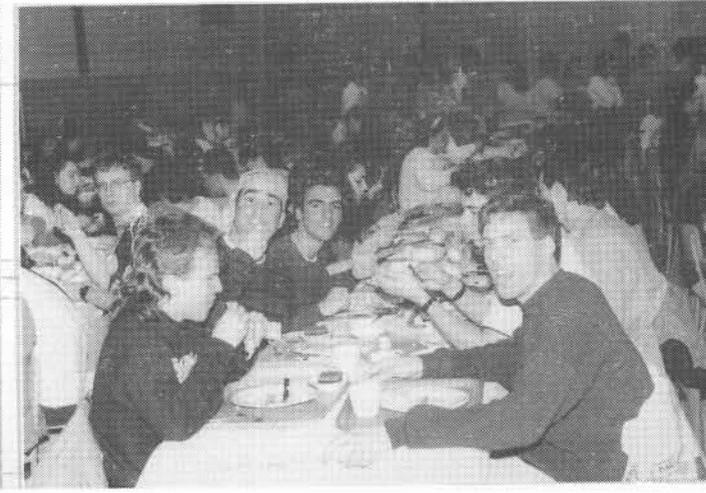
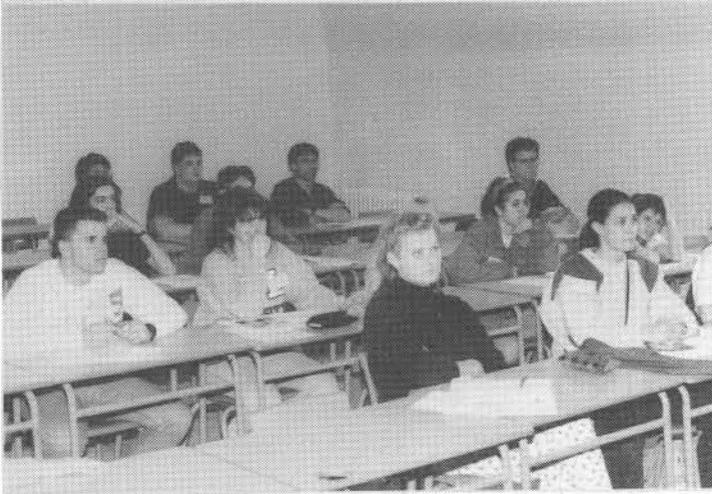
Selon M. Renaud, la Corporation souhaite, en remettant cette bourse, reconnaître l'excellence dans les études universitaires, intensifier sa collaboration avec l'Université et susciter un intérêt pour la vocation C.M.A.

Journée des cégépiennes et des cégépiens Un succès

Plus de 180 étudiantes et étudiants, provenant d'une trentaine de collèges du Québec et même du Nouveau-Brunswick, ont participé à la Journée des cégépiennes et des cégépiens organisée par l'UQAR, le 8 avril dernier. Parmi ces personnes qui proviennent de tous les coins du Québec, plusieurs ont l'intention de fréquenter l'UQAR dès l'an prochain. Les

commentaires les plus souvent entendus: on a apprécié principalement l'accueil chaleureux, l'ambiance générale et les rencontres modulaires. Le comité organisateur de cette journée remercie tous ceux et celles qui ont contribué au succès de cette activité.

Photos: Mario Bélange



Colloque du Module d'enseignement en adaptation scolaire et sociale

Au Québec, 3 % de la population vit avec une déficience intellectuelle. De plus en plus, les jeunes qui ont une déficience sont élevés dans leur famille et font partie, à l'école, des classes régulières, ce qui facilite leur intégration en société. Ce qui n'est pas toutefois sans causer des réticences! Selon M. Gilbert Beaupré, président de l'Association pour l'intégration sociale, région de Rimouski, l'intégration dans les classes normales des jeunes avec un handicap intellectuel donne des résultats aussi bons et souvent meilleurs qu'en maison spécialisée. «Alors qu'à une certaine époque, ces personnes étaient jugées non scolarisables, nous en sommes aujourd'hui à parler d'un manque de préparation et de ressources du milieu. Un pas immense a donc été franchi.»

M. Beaupré travaille comme professeur en génie civil au Cégep de Rimouski. Il est le père d'Hugo, un enfant de 10 ans qui vit avec une différence intellectuelle. Cette réalité lui a fait prendre conscience de la fragilité de ces êtres et de leurs besoins d'intégration aux activités de la société. M. Beaupré oeuvre donc activement au sein de l'Association pour l'intégration sociale, région de Rimouski. Cette association a été créée en 1977 par un groupe de parents qui avaient décidé de garder dans leur famille leur jeune ayant une déficience intellectuelle, afin de leur assurer le meilleur développement possible.

M. Beaupré a pris la parole le 15 avril dernier, à l'UQAR, en tant que conférencier lors du colloque annuel du Module d'enseignement en adaptation scolaire et sociale. 38 étudiantes et étudiants qui revenaient de stages ont présenté un compte rendu de leurs interventions en milieux scolaire ou social. En plus des professeures et des professeurs de l'UQAR, divers intervenants du milieu ont assisté à ces activités.

Selon Gilbert Beaupré, les nombreuses expériences d'intégration en classes régulières et les nombreuses études sur le sujet, depuis une douzaine années, ont démontré que l'intégration est un objectif réalisable et souhaitable pour l'ensemble des jeunes.

Il y a encore des **obstacles**: les résistances du milieu, liées aux craintes et aux préjugés; l'évaluation des élèves centrée sur les incapacités plutôt que sur les progrès; le manque de formation du personnel régulier; les réserves quant à l'implication des parents; les problèmes de concertation entre intervenants. L'intégration scolaire exige une sensibilisation de tous les intervenants à la réalité des diverses déficiences. Il faut fournir à l'élève des mesures d'appui et être capable d'évaluer ses besoins éducatifs personnels. Les enseignantes et les enseignants en adaptation scolaire et sociale doivent s'adapter à des situations très diverses.

Seule la concertation réussira à développer des approches pédagogiques et des outils de travail appropriés, dans le but de venir en aide à l'élève tout en le maintenant le plus possible en classe régulière. Selon M. Beaupré, «l'intégration en classe régulière exige, au niveau de l'organisation des services, une profonde mutation.»



En discussion, M. Gilbert Beaupré, conférencier, et M. Denis Bégin, directeur du Module d'enseignement en adaptation scolaire et sociale

Quelles sont les attentes des parents qui ont des jeunes handicapés intellectuels à l'égard des enseignantes et des enseignants? «Que vous appreniez rapidement à bien connaître chaque jeune. Que vous soyez des partenaires créatifs et imaginatifs au plan de l'intervention. Que votre langage et vos actions soient respectueux et dénués de préjugés. Que vous deveniez des agents d'intégration, autant du point de vue scolaire que social. Que les attentes des parents guident vos interventions. Que vous croyez aux possibilités que chacun a de se développer et d'apprendre. Que vous écarteriez le modèle médical, trop intéressé à tester et à prescrire.»

M. Beaupré croit aussi que les universités devraient travailler à décloisonner la formation régulière et la formation spécialisée. «Tout le personnel enseignant devrait avoir des connaissances de base sur les clientèles handicapées.»

Plénière

En plénière, les étudiantes et les étudiants ont souligné certains aspects sur lesquels ils voudraient intensifier à l'avenir la formation en enseignement en adaptation scolaire et sociale, notamment: trouver un équilibre entre les activités axées sur le secteur primaire et celles du secteur secondaire; aller chercher la collaboration des parents lors des stages; avoir davantage de notions de discipline sur les manières d'intervenir face à la violence; développer des cours sur l'alphabétisation et sur l'enseignement aux adultes. Certains ont également exprimé le désir que des tests de français et de mathématiques soient exigés dès l'entrée à l'université, afin de connaître les compétences et besoins de chacun dans ces disciplines de base. D'autres ont souligné que la formation universitaire et les stages n'étaient que le début d'une carrière dans l'éducation, carrière au cours de laquelle il faudra continuellement susciter la créativité et être toujours curieux de découvrir le matériel propice à un enseignement efficace.



Développement économique

A-t-on oublié la «grappe rurale»?

Le gouvernement du Québec aurait-il oublié le développement du milieu rural dans ses priorités? Qu'y a-t-il de stimulant pour les régions périphériques dans le programme de grappes industrielles du ministre de l'Industrie, du Commerce et de la Technologie, M. **Gérald Tremblay**?

Selon **M. Gilles Roy**, de Saint-Fabien, le vaste projet du gouvernement du Québec de bâtir des grappes industrielles, autour de quelques domaines de spécialisations de pointe, peut devenir mobilisateur pour les Québécois. Cependant, il faudrait y ajouter une grappe nouvelle, spécialement pour le secteur rural. «Sans évacuer les modèles économiques lourds, tentons au moins de valoriser une alternative à ce développement.»

M. Gilles Roy était l'invité du Club de presse de Rimouski, le 9 avril dernier, pour parler des solutions d'avenir du développement régional. Il a été un des leaders du développement régional au cours des 30 dernières années. Comme animateur social, il a été au premier plan de l'Opération-Dignité 3 (Les Méchins), du mouvement des paroisses du JAL (Témiscouata), et il est encore actif dans les projets d'Urgence rurale. Agronome de formation, **M. Roy** a obtenu un diplôme de l'UQAR à la maîtrise en développement régional et il a également été chargé de cours à l'Université.

Dans les petits pots...

M. Roy constate que le gouvernement préfère développer des politiques favorables aux industries lourdes plutôt que de stimuler des projets plus discrets, mais qui auraient des retombées pour les régions. Le gouvernement n'a pas hésité à «prêter» des centaines de millions à la Donohue, à Matane. Si cet argent avait été investi dans quelques dizaines de projets économiques que les villes et villages des régions souhaitent développer, dans des secteurs comme la forêt, l'agriculture ou les pêches, le bilan aurait été avantageux pour tous. Et ce, en termes de création d'emplois, de dynamisme social, de fierté régionale. «C'est la meilleure façon, dit-il, de contrer le dépeuplement.»

Selon **M. Roy**, il faudra un jour faire comme en Europe: créer des associations collectives qui se chargent, à l'échelle des communes, de stimuler et de multiplier les projets créateurs d'emplois.

Au Québec, dit-il, il faut se donner une politique de développement qui tienne compte des personnes. L'économie doit être au service des dimensions humaines et sociales, et non le contraire. Il faut valoriser les ressources humaines, les ressources naturelles, l'espace, le milieu, l'information, les projets à la base.

Ce dont la région a le plus besoin présentement, estime **Gilles Roy**, ce sont des entrepreneurs, des leaders, des animateurs communautaires, qui connaissent bien leur milieu et qui ont la fougue et la compétence pour lancer des projets nouveaux. Il faut leur donner des appuis.

M. Roy déplore, par ailleurs, les difficultés réelles de trouver des consensus dans notre milieu. Il donne un exemple: «Je pense que si Sept-Îles, Rimouski et Matane s'étaient donné le mot pour déclarer leur volonté commune d'avoir une station de télévision de Radio-Canada située à Matane, nous l'aurions obtenue. Matane est au centre du territoire; c'est là que Radio-Canada s'était implanté en premier. Ça lui revenait de droit. Mais personne ne s'est entendu sur l'emplacement. Et on voit ce que ça donne aujourd'hui.» Il serait utile de retenir la leçon...

Les midis littéraires ont comblé l'appétit des convives

Pour la première fois, à titre d'essai, le Département de lettres de l'UQAR a organisé, au cours du trimestre d'hiver 1992, quatre dîners littéraires pour les gens de lettres. L'initiative avait été lancée par **Mme Sylvie Dion**, chercheuse post-doctorale, qui a aussi vu à la bonne marche de l'entreprise. Les attentes ont été comblées: jusqu'à une trentaine de personnes ont accepté de se réunir pour ces rencontres amicales, autour d'un repas.



«Tout le monde a bien répondu», constate le directeur du département, **M. Renald Bérubé**.

L'idée avait été lancée au cours du Salon du livre. Il fallait créer à l'Université un lieu de discussion littéraire en dehors des cours, des travaux obligatoires et de la gestion quotidienne du Département ou du Module. «Les gens du Département d'études littéraires de l'UQAM ont ressenti le même besoin, et, sans concertation, ils ont organisé des rencontres visant les mêmes objectifs.»

À tour de rôle, des professeurs et un étudiant à la maîtrise ont pris la parole pour confronter leurs travaux à la discussion et à d'autres points de vue. «C'est très stimulant pour des chercheurs ou des étudiants de se faire questionner sur leurs recherches», explique **Sylvie Dion**. «Et ça peut être instructif pour ceux et celles qui assistent à la présentation.»

Tous expriment le désir de continuer cette expérience l'an prochain.

De retour

Parlant de lettres, signalons que l'écrivaine **Madeleine Gagnon** sera de retour à l'UQAR l'an prochain, comme écrivaine en résidence, grâce à l'obtention d'une subvention du Conseil des arts de Canada.



LNH - Molson-O'Keefe - UQAR

Bravo les Rangers!

C'est l'équipe des Rangers de New-York qui a remporté la palme, au terme de la saison de la Ligue nationale de hockey Molson-O'Keefe-UQAR. Les joueurs que cette équipe avait choisis ont obtenu le plus de points. L'équipe a reçu son trophée le 10 avril dernier. Sur la photo, on reconnaît: **Luc Bellavance**, statisticien; **Maurice D'Amboise**, gouverneur de la ligue; **Jacques Lavoie**, président de la ligue; **Luc Lavoie**, entraîneur de l'équipe gagnante; **Brigitte Desrosiers**, présidente de l'équipe; **Jean-Guy Lajoie**, commanditaire (brasserie Molson-O'Keefe); et **David Leblanc**, directeur-gérant de l'équipe gagnante.

MÉRITAS SPORTIF 1992

La cérémonie annuelle du Méritas sportif a eu lieu à l'UQAR, le 15 avril dernier, pour souligner les efforts et les performances des athlètes de l'Université. M. Stéphane Richard, de Rimouski, étudiant en administration, a été choisi comme étant la personnalité sportive de l'année, pour ses performances en ski. Le titre d'athlète féminine par excellence est allé à Mme Julie Bernier, de Gaspé, étudiante en biologie. Elle évolue au sein de l'équipe de basketball. M. Érik Martin a été nommé athlète masculin par excellence. Il étudie en administration et est originaire de Murdochville. L'automne dernier, il a participé au championnat provincial de golf étudiant où il a remporté la médaille d'or. Il pratique aussi le hockey et le badminton. Mme Lise Chevarie a obtenu le titre de recrue de l'année. Elle est native de Cap-aux-Meules, et elle est étudiante de première année en biologie. Le titre d'entraîneur de l'année a été remporté par M. Barthélémy Attalé, du Bénin. Les représentants de l'UQAR ont mérité le titre d'équipe championne de soccer 1991-1992 en gagnant toutes leurs parties. Le meilleur buteur de l'équipe a été M. Cheick Ibrahlim Traoré, de Côte-d'Ivoire. M. Stéphane Audet, étudiant en admi-

nistration, originaire de la Baie-des-Chaleurs, a été choisi capitaine par excellence, pour l'équipe de hockey sur glace dans la ligue du midi. Le collaboratrice et le collaborateur de l'année sont Mme Nancy Bastille, de Cabano, et M. Éric Boucher, de Rimouski, qui se sont impliqués dans le volleyball. L'équipe par excellence: l'équipe de golf. L'UQAR s'est classée au 3e rang provincial par équipe, derrière Sherbrooke et Bishop's. L'équipe était composée de: Érik Martin, Jean Davidson, Steeve Belzile, Richard Perron, Éric Poirier, Gino Cormier et Bernard Côté. On a souligné le mérite et l'esprit sportif de quelques autres athlètes: Carol Pearson, Stéphane Gagné, Jean Davidson, Marco Desbois, Sophie Goulet, Jean Ruest et Stéphane Marcoux.

Les commanditaires de ce 22e gala du Méritas sportif sont: l'Association générale des étudiants de l'UQAR, la Coop étudiante de l'UQAR, Embouteillage Coca-Cola, Gendron Sport (Excellence Sport), Location d'autos Tilden B.C., les Boutiques Pentagone et les Services aux étudiants de l'UQAR. Félicitations à tous les athlètes, merci aux généreux commanditaires et bravo aux organisateurs.



Calendrier

- **lundi 4 mai**: le ministre de l'Industrie, du Commerce et de la Technologie du Québec, **M. Gérald Tremblay**, présente publiquement sa «stratégie des grappes industrielles et le développement économique régional», à l'amphithéâtre F-215 de l'UQAR, à 14 h.
- **du 11 au 15 mai**: Congrès de l'ACFAS, à l'Université de Montréal.
- **mercredi 13 mai**: colloque à l'UQAR dans le cadre de la Semaine de l'infirmière et de l'infirmier, «au coeur des soins de santé». De 14 h à 18 h, au local C-410. Conférences sur: la reconnaissance de l'infirmière et de l'infirmier bachelier, le système téléphonique de l'urgence et le dossier des sages-femmes. L'entrée est gratuite.

- **dimanche 17 mai**: conférence de **Mme Simone Monet-Chartrand**, dans le cadre d'un brunch-bénéfice organisé par l'Association des aînées et des aînés de l'UQAR, à la cafétéria de l'UQAR, à 11 h.
- **29 et 30 mai**: colloque de l'Association québécoise pour l'avancement du comportement paradigmatique, à l'UQAR. «Vers une vision convergente du **comportement humain**». En collaboration avec le Département des sciences de l'éducation et le Module d'enseignement en adaptation scolaire et sociale de l'UQAR.
- **7 au 13 juin**: **Séjours culturels** des aînées et des aînés, à l'UQAR.

Brunch-conférence, à l'UQAR Mme Simone Monet-Chartrand



L'Association des aînées et des aînés de l'UQAR organise un brunch-conférence, le dimanche 17 mai, avec une conférencière de prestige: **Mme Simone Monet-Chartrand**. L'activité se déroulera à la cafétéria de l'UQAR, à compter de 11 h. Le thème de la conférence: «Vive l'écriture et l'action communautaire!».

Les billets pour participer à cette activité sont en vente à 15 \$ par personne, au bureau de l'Association (A-015 de l'Université). Nous vous invitons à réserver avant le 11 mai. Bienvenue à tous. Renseignements: Lucie Patry, 724-1661.

Engagement social

Mme Monet-Chartrand est bien connue au Québec pour son engagement social et pour ses préoccupations concernant les droits de la personne. Elle a déjà travaillé comme scripteuse, chercheuse et pigiste à Radio-Canada. Elle a aussi œuvré pour un syndicat d'enseignantes et d'enseignants ainsi qu'à la Ligue des droits et libertés. Elle s'est impliquée dans diverses organisations: Union des familles, Voix des femmes du Québec, Ligue des droits et libertés, AFÉAS, Centre des services sociaux du Richelieu, Union des écrivains, Fédération de l'Age d'or; Association québécoise de gérontologie; Association québécoise des droits des retraités; etc.

Simonne Monet-Chartrand est également une conférencière et une rédactrice d'expérience. Elle est l'auteure d'une autobiographie, *Ma vie comme rivière*, dont le quatrième tome est en préparation. Elle a aussi collaboré à de nombreuses publications et à des cours universitaires (Université de Montréal, Université Laval).

Mme Monet-Chartrand est mariée au syndicaliste Michel Chartrand. Elle est mère de sept enfants et grand-mère de 10 petits-enfants.

En BREF

• Le Conseil des universités vient d'adresser un avis au Ministre responsable de l'application des lois professionnelles concernant l'accès à l'**Ordre des comptables agréés du Québec**. On sait que la forme de préparation à l'examen des C.A. varie beaucoup d'une université à l'autre. Le Conseil avait à déterminer, à la suite d'une demande de l'Office des professions, la liste des diplômés donnant accès à l'Ordre. Or, un débat se déroule depuis quelques années dans le but d'uniformiser la formation des futurs C.A. Les étudiantes et les étudiants francophones ont un taux de succès moins élevé que ceux des universités anglophones, par contre, ces derniers sont soumis à une formation plus longue. La formation exigible devrait-elle être un baccalauréat ou un diplôme professionnel de 2^e cycle de 30 crédits? La discussion est ouverte... Le Conseil des Universités recommande au ministre de différer l'adoption du projet d'article soumis par l'Office des professions, jusqu'au moment où les différents partis intéressés, notamment l'Ordre des comptables agréés du Québec, les universités ainsi que le ministre de l'Enseignement supérieur et de la Science, auront convenu des modalités de préparation à l'examen de l'Ordre des comptables agréés. Selon le Conseil, il serait prématuré de recommander une liste de programmes «tant que n'aura pas été réglée la question de fond de la formation qu'il convient de proposer aux futurs comptables».

UQAR
-Information

Journal de l'Université du Québec à Rimouski
300, allée des Ursulines, Rimouski (Québec), G5L 3A1

Ce journal est publié le mardi, aux deux semaines, par le Service des communications (bureau E-215, téléphone: 724-1427). Les informations et les annonces doivent nous parvenir au plus tard le mardi précédant la parution. Il est possible de reproduire les articles, en citant la source.

Rédaction: Mario Bélanger
Direction: Marie-France Maheu

Secrétariat: Monique April
Montage: Richard Fournier

Photos: Jean-Luc Thériège et Mario Bélanger
Impression: Clermont Saint-Laurent, Service de l'imprimerie

ISSN 0711-2254

Dépôt légal: Bibliothèque nationale du Québec